

Hommage à Heinz Henghes, Sculpteur, 1906-1975

Quelle est cette noble dame, 'l'Abondance', à la pose hiératique, qui semble accueillir le passant à coté de la salle des fêtes?

Est-ce d'un regard amusé que les soleils, sculptés sur le mur d'une terrasse regardent le promeneur estival grimper la côte du chemin de Fontpeyrine? Ou bien est-ce d'un regard bienveillant, tourné vers le village, que ces figures observent la brume monter de la Vézère.

Voici deux œuvres du sculpteur Heinz Henghes, (plus connu, ici, sous le prénom d'Henri) qui a vécu à Tursac de 1953 à 1964 et de nouveau avant son décès en 1975. Il repose maintenant dans le cimetière municipal. Une sculpture en marbre signale comme un phare la dernière demeure de ce créateur.



Dans l'après guerre Henghes enseigna au Royal College d'Art à Londres et ammena des groupes d'étudiants en Dordogne visiter Lascaux. L'art pariétale lui a toujours semblé très important et apporté beaucoup d'inspiration.

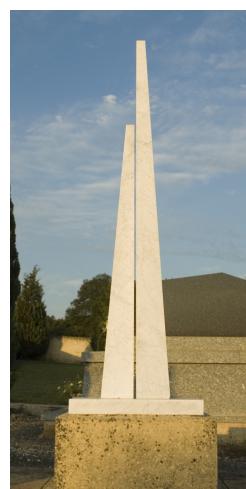


Henri Henghes a été longtemps une personnalité du pays. Apprécié des Tursacois pour son anti conformisme, il comprenait le patois, et le parlait un peu. Il n'hésitait pas à rendre service avec son auto, la 'Jeep'. peu de gens en avaient dans les années cinquante, et quand il fallait conduire un animal blessé chez le vétérinaire, le propriétaire de l'animal pouvait compter sur Henri. Il a vécu à Tursac avec Daphné, son épouse qui était danseuse classique et en 1959 son fils Ian est né et habite toujours la maison familiale.

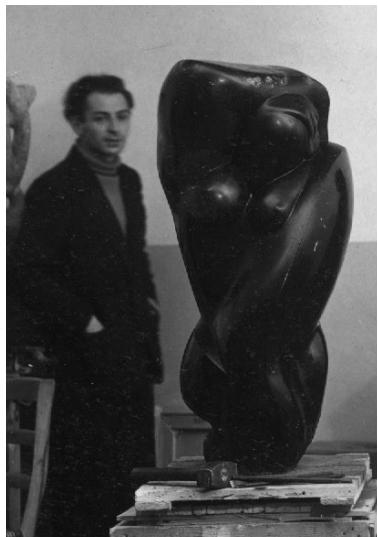
Henri Henghes a travaillé la sculpture, le dessin, la céramique. Il a employé divers matériaux: le marbre, le pierre calcaire, le fer, les matériaux synthétiques entre autres. Il a rencontré et entretenu des relations avec des personnes qui ont compté parmi les plus créatives du XX^e siècle. Pour n'en citer qu'un petit nombre: Ezra Pound, Yves Tanguy, Constantin Brancusi, Wassily Kandinsky, Max Ernst, André Breton, Jean Genet.

Il rencontre l'abbé Breuil, préhistorien, en 1953, ainsi que le professeur Hallam Movius qui mena des fouilles à l'abri Pataud aux Eyzies.

Ian Henghes s'attache à faire vivre l'œuvre de son père. Il a cherché des témoignages et en cherche toujours, et a retrouvé des œuvres dispersées afin de les cataloguer. Deux expositions ont récemment eu lieu: à Londres et à Twickenham. Les archives sont déposées au 'Henry Moore Institute' à Leeds. Il a créé un site internet facile à lire, en français et en anglais. Ce site très bien documenté surtout dans la version anglaise qui est la plus complète, permet d'appréhender dans son ensemble l'œuvre d'Henri. Nous vous recommandons d'avoir la curiosité d'explorer ce site: www.henghes.org



Chronologie



1906 Né à Hambourg

1924 Part pour l'Amérique où il rencontre Noguchi et commence la sculpture

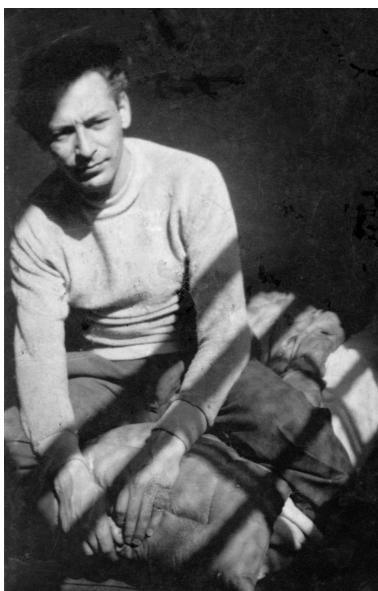
1932 Paris – assiste le sculpteur Brancusi

1933 / 36 Italie – commence à travailler le marbre et expose à Milan et Genova

1937 Paris – rencontre divers artistes et écrivains.



1938 Dordogne – visite la région pour la première fois.



1939 Londres – expose au Guggenheim Jeune

1941 Londres – travaille pour la BBC et comme officier de protection civile

1948 Londres – épouse Daphné, danseuse au Ballet Rambert.

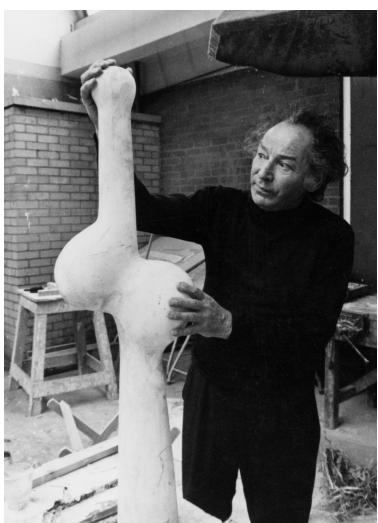
1949 Londres – professeur au Royal College d'Art.

1951 Dordogne – propriétaire d'une maison à Saint Léon sur Vézère.



1951 Londres – participe au 'Festival of Britain'

1953 / 64 Dordogne – s'établit à Tursac où son fils Ian est né en 1959 et expose à Paris, Londres, et New York



1964 / 73 Angleterre - directeur de l'école de sculpture au 'Winchester College of Art'.

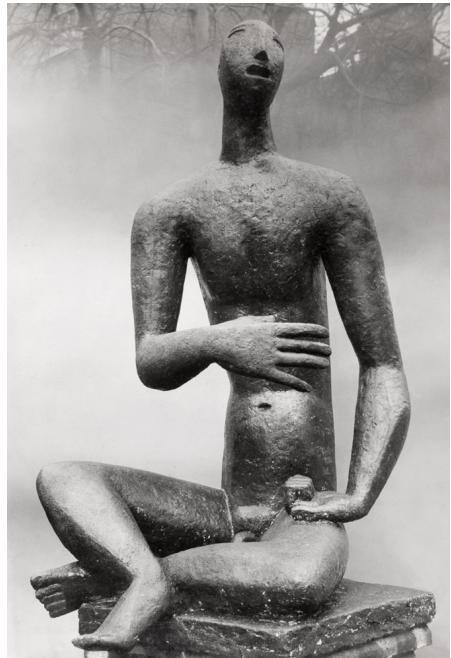
1973 Revient vivre à Tursac jusqu'à son décès en 1975



Quelques Oeuvres



Eothea 1934



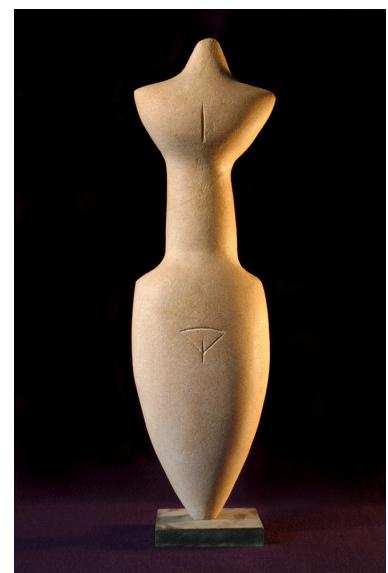
Orphée 1950



Femme au Soleil
c1955



Trois Chevaux 1970



Torse 1973

Témoignages

Voici quelques témoignages sur Henghes parmi les personnes qui l'ont connu quand il était à Tursac.

« Ce n'était pas un homme tiède, c'était un homme passionné. »

« J'étais enchanté par ce côté provocateur, je sentais que derrière sa provocation il y avait un désir de connaître, de savoir 'Qu'est ce que il y a derrière la façade de gens bien polis? ' »

« Jeune, Heinz a été guide au musée du Louvre, surtout pour des visiteurs Américains. Appréciant la visite et parfois lui demandant sa signature, Heinz écrivait 'Louis Quinze'. 'Thank you Mr Quince' répondaient les visiteurs. »

« Quand Jean Sourny (fils de l'instituteur de Tursac), à l'âge de 23 ans annonça son mariage, Henri a dit à son père 'une loi devrait interdire le mariage avant l'âge de 30 ans'. Pierre Sourny (le père de Jean) était étonné et lui a dit 'toi qui critique toutes les lois, maintenant tu veux en faire une?' Ceci a provoqué un long et vigoureux débat où chaque argument avancé était rapidement démolé par Henri. »

« Les gens l'aimaient bien, pour ses œuvres bien sûr, mais pour sa personnalité, pour son humanisme, pour toutes ses qualités. Il était simple aussi, malgré une personnalité impressionnante. Il était bien aimé par la population de la commune. Il était connu partout. »

« C'était un artiste comme on ne les fait plus. »

« Henri demande à un ébéniste 'Que faites vous?'. L'ébéniste répond 'Je copie le style 'Chippendale''. Henri réplique, 'Je m'en fous de ce que vous copiez, j'ai demandé ce que vous créez'. »

« Il n'aimait pas qu'on maltraite les animaux. Une fois sur la route de Sarlat il a vu un âne recevoir des coups car son chargement était trop lourd pour avancer sur la pente. Heinz s'est arrêté et a parlé avec le propriétaire de l'âne pour lui demander d'arrêter. »

« Ceux qui l'ont rencontré ne l'oublieront jamais. »

